

Fiche pédagogique N0=2

*Le mal court* d'Audiberti

## I Objectif :

Donner quelques pistes pour susciter chez les élèves un horizon d'attente en amont de la représentation.

## II Présentation de la pièce

- Pièce mise en scène par Andrzej Seweryn (Théâtre du vieux -Colombier/ Comédie française)
- Aucun label générique ne peut caractériser cette pièce qui joue de la discordance entre cruauté et fantaisie verbale, morale cynique, et comique d'une écriture burlesque et jubilatoire.
- **La fable** : "A force de mots...le mal court !!" : Une naïve princesse , victime du discours mensonger de ses proches et des gouvernants d'Occident , découvre (en trois actes) la réalité du mal qu'on lui avait caché et décide d'entrer dans la ronde . Puisque le mal court, elle veut l'accomplir lucidement afin de l'épuiser.(cf dans les documents joints la présentation de la pièce par Audiberti et le résumé de l'intrigue acte par acte).

## III Entrées ludiques dans le texte (sans le texte !)

1/ Théâtre image (pour passer par le *faire* avant le *dire*): demander aux élèves (par groupes de 4 ou 5) de proposer une image fixe à partir de ce que leur suggère le titre *Le mal court*.

2/Observation de la didascalie initiale (liste des personnages): jeu sur l'onomastie (cf les notes d'Audiberti dans les document joints).

3/A partir de la photo extraite de la mise en scène de la pièce par A. Seweryn, du titre et de la didascalie initiale , faire imaginer une fable possible.

## IV Glissements progressifs vers le texte

### A/ Approche d'un fragment du texte ( cf M. Vinaver , *Écritures dramatiques*) = l'exposition ( p35 à 39 dans l'édition Folio)

1/Faire trouver tous les éléments informatifs contenus dans les premières pages de l'exposition en supprimant la didascalie qui ouvre le 1<sup>er</sup> acte et en cachant dans un premier temps le nom des personnages .

#### - Les personnages :

En se fondant sur leurs propos :

a/ faire trouver leur âge (Alarica 19 ans), leur fonction , leurs types de relations (ex: injonctions de Toulouse ; récurrence de la fonction conative)

b/ faire trouver qui des deux personnages est représenté dans le tableau de Gérard Poli ( cf le personnage de Toulouse dans les documents joints)

- **Les lieux** : ("les lits de l'Allemagne" ...)

- **Le temps** : (année 1762 ; 6 décembre; 5h20 du matin ...)

- **La situation** qu'on peut clarifier par l'étude d'un **schéma actantiel** (sujet :la gouvernante/objet: endormir Alarica/adjuvant: le compte des moutons/opposant : la **fièvre d'Alarica à la veille de son mariage...**)

2/ A partir des informations trouvées ( et après avoir réinscrit le nom des personnages), faire inventer la didascalie présentant le début de l'exposition.

\***Prolongements**: Etude des caractéristiques d'une exposition classique

Etude de la double énonciation (particulièrement marquée ici dans les répliques de Toulouse ).

3/"*On frappe violemment à la porte*" indique la didascalie de la page 39 : faire imaginer une suite.

4/Faire imaginer une distribution des rôles et une mise en espace(cf objet d'étude du programme des 1ères : Théâtre : textes et **représentations**) pour bien faire comprendre aux élèves que le théâtre est un **art concret** dans lequel l'espace et le corps des comédiens sont les premiers vecteurs du sens.

**La distribution** , dont Vitez dit, qu'elle est déjà une interprétation.( quand Vitaly en 1963 donne le rôle d'Alarica à Silvia Monfort qui a déjà 40 ans, il introduit un soupçon sur la naïveté d'Alarica et laisse entendre qu'elle fait l'expérience d'une méchanceté dont en réalité elle n'était déjà pas pas tout à fait ignorante.)

Exercices possibles:- Demander aux élèves d'apporter des photos de magazines avec des visages de femmes qu'ils imagineraient dans le rôle d'Alarica et de Toulouse.

- Leur proposer de choisir entre plusieurs actrices pour le rôle d'Alarica(ex: Audrey Tautou; Charlotte Gainsbourg ; Isabelle Huppert...)-

**Le dispositif scénique** :- quel espace imaginent-ils ? ( palais des mille et une nuit; grotte; forêt...)

Sera-t-il représenté de façon réaliste ou métonymique (Vilar , par exemple, dans Richard III suggère la prison par une douche de lumière ) symbolique ..?

- Les **actants principaux** (dont il est question immédiatement) : les **lits**  
Comment sont-ils disposés (l'un en face de l'autre, rapprochés); quelles formes ont-ils ? Alarica se plaint que son lit est mal fait .Qu'est-ce à

dire?

La **porte**, la **fenêtre** seront-elles représentées et comment?(cf le journal de travail du metteur en scène dans les documents joints"Comment va t-on présenter la porte dans notre décor" se demande-t-il le 31 janvier(6 jours seulement après sa décision de mettre en scène la pièce).

**La lumière :**

Sera-t-elle réaliste ou contribuera-t-elle à créer une atmosphère onirique et féérique?

**Le jeu des acteurs :**

-leur position dans l'espace: (Alarica et Toulouse se tournent-elles le dos, se regardent-elles? Alarica se relève-t-elle de son lit , va-t-elle rejoindre Toulouse dans son lit quand elle prononce sa première réplique "Qu'est-ce que je vais faire? Qu'est-ce que je vais faire?...)

-Pour éviter de figer le sens du texte faire lire les premières répliques (avec les tables disposées en carré pour que chaque élève puisse adresser son propos à son vis-à-vis ) en proposant des humeurs différentes: en riant, en pleurant, en hurlant, en chuchotant, en toussant ....Proposer une gouvernante endormie et une Alarica surexcitée puis l'inverse ...

**La musique :** Faire écouter aux élèves un morceau de musique classique, de rock, de jazz .....et leur demander de lire les premières répliques de la pièce à chaque fois sur un fond musical différent ( déterminer, par exemple, quel rythme leur paraît le plus pertinent....).

## **B/ Approche d'une lecture intégrale de la pièce**

1/ **L'Espace :** un lieu unique pendant les 3 actes (une chambre, un lit qui est un actant constant et essentiel puisqu'à l'acte II(P68) il devient même par un effet de mise en abîme une sorte de scène sur la scène (scène sur laquelle Alarica se "produit" en dansant nue).

Il s'écroule à moitié avant de devenir à l'acte III l'endroit où Alarica devient une femme dans les bras de F..

**\*Prolongements:** a/ Dans *Le Mariage de Figaro* le fauteuil derrière lequel se cache Chérubin est aussi un actant essentiel.

b/ Rappel des unités dans les pièces classiques .

2/**Le temps :** Là aussi respect de l'unité de temps .La pièce se déroule presque en 24 h (elle commence à 5h20 du matin et se termine à 8 h du matin suivant)

Il y a enchaînement rapide entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>ème</sup> acte (cf la didascalie "L'acte s'enchaîne avec le précédent") et ellipse temporelle entre le 2<sup>ème</sup> et le 3<sup>ème</sup> acte.

Exercices possibles a / Imaginez ce qui s'est passé entre la fin de l'acte II et le début de l'acte III

b/Imaginez comment représenter scéniquement l'écoulement du temps (lumières...)

3/ **Etude du schéma narratif** qui permet de mettre en lumière la structure de **conte** qui sous-tend la pièce.Il s'agit d'une **initiation**: comment Alarica qui au début de la pièce dit "une femme je ne suis pas" le devient à la fin du dernier acte .

Pour prendre la mesure de ce parcours du personnage faire mettre en perspective les premières et les dernières répliques d'Alarica .(+ se reposer la question de la distribution : le rôle implique la maîtrise d' une large palette de registres pour pouvoir rendre compte de l'évolution de la jeune fille).

## 4/ Un apologue cruel et cynique

Audiberti prétend être un "abhumaniste"(cf document joint)

Exercices possibles :a/ Réécrire la fin de la pièce en imaginant une fin humaniste.

b/ Imaginer la photo de famille à la fin de la pièce : quelle tête font Alarica et son père ? (on peut demander aux élèves de se photographier entre eux)

c/ Repérage de tous les énoncés gnomiques ("il faut que le monde soit clair", "le mal court...") et à partir d'eux imaginer et mettre en voix et en espace le discours d'un prédicateur.

\***Prolongements** : à mettre en relation avec deux objets d'étude au programme des 1ères:  
a/L'argumentation et notamment l'apologue et sa rhétorique (Voltaire ...). Voir par exemple comment Audiberti manipule les stéréotypes du conte philosophique.

b/Un mouvement littéraire et culturel : L'Humanisme

### 5/Traitement comique d'un conte cruel

Grâce notamment à une fantaisie verbale (au rythme endiablé produit par l'enchaînement des répliques le plus souvent par parataxe) qui joue sur la discordance entre différents niveaux de langue. (l'unité de ton classique n'est absolument pas respectée dans *Le mal court*)

Exemples: une phrase peut commencer sur un ton cérémonieux et lyrique et s'achever sur un juron ou une trivialité. P41 la gouvernante "Monsieur, si vous êtes bien le roi, nous nous devons, foutre oui!..." P47 le maréchal: "Je me souviens qu'en nonante-quatre...je me trouvais voyager...dans le vis-à-vis d'une femme...;C'était une certaine Brigitte..? une vraie salope en tout cas ..."

La déclaration d'amour de F., lorsqu'elle est pure récitation des fragments d'un discours amoureux, est surchargée (de façon parodique) d'hyperboles et d'images baroques "des violons volaient à l'entour des soleils" P 51, alors qu'elle devient vulgaire et nourrie d'images culinaires dès qu'elle est improvisée P 90.(cf également les images zoologiques utilisées par Toulouse "ma grenouillette, ma colombe ..." ou végétales "mon chèvrefeuille..." et qui viennent comme saper le sérieux de son discours).

Exercice possible: demander aux élèves de faire quelques suggestions pour souligner le contraste comique entre le costume, les gestes, la façon de parler raffinés des gouvernants occidentaux et l'aspect frustré et maladroit du roi de Courtelande. (répliques des P100 et suivantes à faire jouer par exemple)

(cf le journal de travail du metteur en scène 5 et 13 mai : " La rencontre de ces deux mondes - l'Occident et la Courtelande - doit s'exprimer à travers le corps des acteurs...")

\***Prolongements**:a/ Etude de la très forte intertextualité à l'œuvre dans cette pièce:

b/ En amont: le drame romantique (pour le mélange des registres, des niveaux de langue, l'aspect romanesque cf *Ruy Blas* ...)

+ sans doute l'influence des comédies de Musset, de Giraudoux, du vaudeville, du mélodrame

c/ En aval : le théâtre de l'absurde (même si Audiberti ne remet aucunement en cause la légitimité du langage comme le feront quelques années plus tard Ionesco et Beckett).

Il s'agit d'une pièce sans innocence littéraire. Sa forme est donc en parfaite adéquation avec le sens qui nous parle d'un monde où les "apparences sont trompeuses".

## 6/ "Les apparences sont trompeuses"

a/ Au niveau dramatique faire repérer tous les coups de théâtre qui structurent la pièce.

b/ Questions :-La mise en scène va-t-elle représenter (et de quelle manière?) ce monde en trompe l'œil, à double fond? La théâtralité va-t-elle en être renforcée?

-La mise en scène va-t-elle épouser le point d'Alarica de telle sorte que le spectateur s'identifie à elle et soit également dupe de ce monde à double fond? (difficile en effet de ne pas être manipulé par **l'illusion** de la scène d'exposition qui nous place en terrain de connaissance: Toulouse a un rôle très classique de confidente qu'il ne vient pas spontanément à l'idée d'imaginer en traîtresse). La mise en scène au contraire va-t-elle privilégier un effet de **distanciation** ?

Exercice possible : faire jouer de deux façons le discours de F..

1/ en respectant l'illusion (amoureux très investi dans ce qu'il dit..)

2/ en créant une distanciation (et donc un soupçon): par exemple F

.pourrait regarder ( par un geste perceptible par les seuls spectateurs ) le manuscrit qu'il retire de sa poche à l'acte III et sur lequel il a consigné le texte de sa fausse déclaration d'amour .

Même démarche P37 : Si Toulouse ne braque pas la lumière sur Alarica comme celle-ci l'en accuse (dans une sorte d'intuition de la situation " Tu m'as jeté la lumière sur la rétine ...Je crois qu'au fond tu ne m'aimes pas " cf l'image du buffle P36)l'illusion de son authenticité est maintenue; au contraire si la lumière est vive alors que Toulouse dit "cette lumière, elle est bien faible pourtant", la duplicité du personnage peut être suggérée au spectateur (la mise en scène prend alors en charge la double énonciation cf Brecht ).

\***Prolongement** : Le théâtre baroque ( monde en trompe l'œil + les implications philosophiques du "théâtre mundi, le théâtre dans le théâtre ) Dans *Le mal court*, nombreuses sont les allusions au théâtre et les personnages usent et abusent d'un métalangage en évoquant "leur rôle", leur "numéro", leur "emploi"(P 87 "je t'ai fait joué un rôle";P90 "vous teniez un emploi"..) Cette dimension baroque de la pièce pourrait être mise en relation avec un objet d'étude du programme des premières :Un mouvement littéraire et culturel .

*Lorenzaccio* pour la thématique du masque (tous sont masqués sauf Alarica jusqu'à ce qu'elle se masque elle-même pour dissimuler sa déception ou démasquer le mal)

## 7/ "Une vraisemblance mitigée" selon l'expression d'Audiberti

Même si Alarica peut évoquer Catherine de Russie, même si la pièce par ailleurs est censée se passer au 18<sup>ème</sup> siècle, Audiberti brouille les pistes historiques par des anachronismes de langage et un non respect des codes de l'époque .

Toutes les mises en scène deviennent donc possibles ...

